

La LibrBELG

DU 19 ET 20  
JANVIER 2019

n°218

# SENTIELLE

focus

Gilbert & George  
100 ans ROCAD.be  
Mon musée imaginaire

BRAFA  
BRUSSELS  
ART FAIR

# ÉCLECTISME MAÎTRISÉ



BRAFA 2018 - GALERIE MARUANI MERCIER © EMMANUEL CROOY

Il y a deux types de traditions. La classique, sortie du temps et de la répétition, celle qu'on accepte telle qu'elle est parce qu'elle est rassurante et entrée dans les habitudes. Il en existe une autre, issue des mêmes sources, mais qui se déguise autrement, chaque fois qu'elle en a l'occasion. Pour le plaisir de se doter d'un petit supplément d'âme, voire de fantaisie. C'est celle que la BRAFA (Brussels Art fair) adopte en général. Le bel objet est son cœur, un objet qui est aussi un univers qui change d'écrin au gré des événements et sert de théâtre au temps qui passe. Vivre avec son temps, c'est faire la meilleure utilisation de notre mémoire et prendre le risque de l'invention, dit-on. Une moisson d'idées ! Plus que jamais la tendance est à l'association d'objets d'hier et de mobilier d'aujourd'hui ou vice-versa. Un exercice de style délicat dans lequel Harold 't Kint, président (pour un troisième mandat) de la BRAFA, excelle. Son talent : savoir disposer sans convention même les choses les plus conventionnelles. Un mélange des genres et des époques qui, loin de se heurter, fait l'essence du lieu. Avec une variante qui fait toute la différence : on prend du recul, on mixe les références, on chahute les harmonies, on mélange le cristal et le marbre de Carrare, la céramique et l'argent massif, l'antique et la chinoiserie. En conséquence, la frontière entre le classique et le moderne perd ici son évidence.

—  
Par Raoul Buyle

## SOMMAIRE

- 3 Edito
- 4 Harold 't Kint
- 6 BRAFA 2019
- 8 Mon Musée Imaginaire
- 12 Gilbert & George
- 14 ROCAD.be 100 ans
- 16 BRAFA Art Talks
- 18 Hélène Poulit-Duquesne
- 20 26, Place Vendôme
- 22 Villa Louise
- 24 Grand Marnier
- 26 Passage Bortier
- 28 Les Arcs Panorama
- 30 Pêle-Mêle

**Rédacteur en chef :** Raoul Buyle / **Rédaction :** 79 rue des Francs - 1040 Bruxelles - e-mail : llb.essentielle@sajpm.com / **Ont collaboré à ce numéro :** Olympe Pélissier, Bruno Nélis, Raoul Buyle, Pierre Dragomirov / **Conception graphique :** IPM Ad Operations / **Régie Publicitaire :** IPM Advertising - Dominique Flamand - 02 211 31 35 - Dominique Flamand@sajpm.com / **Marketing et Promotion :** Delphine Guillaume - 02 211 31 78 - delphine.guillaume@sajpm.com / **Directeur des ventes publicitaires :** Emmanuel Denis / **Impression :** IPM Press Print / **Vice-Président du conseil d'administration :** Patrice le Hodey / **Direction, Administrateur délégué, éditeur responsable :** François le Hodey

# STABILITÉ ET CONTINUITÉ

Harold t'Kint de Roodenbeke a été réélu pour un 3<sup>ème</sup> mandat présidentiel. A la quasi-unanimité. Un large vote de confiance qui témoigne de la volonté de poursuivre la politique de renforcement qualitatif et d'attractivité internationale de la Brafa. Le Président t' Kint nous expose les points forts de l'édition 2019. Propos recueillis par Bruno Nélis.

Par Raoul Buyle



© SPEIDDOORN STUDIO

**La BRAFA en est à sa 64<sup>e</sup> édition et elle semble se porter mieux que jamais.**

**Harold t' Kint:** C'est vrai ... Mes collègues le savent, j'aime parsemer mes interventions de quelques traits d'humour. Ce nombre, 64, me fait penser à la célèbre chanson que Paul McCartney composa pour le mythique album des Beatles, Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band. Dans le refrain, il s'y interrogeait sur son avenir avec une petite pointe d'inquiétude: « *Will you still need me, will you still feed me, when I'm sixty-four?* ». Si j'en juge aujourd'hui par son inépuisable créativité et par le succès qu'il rencontre toujours auprès de millions de fans à travers le monde...on pourrait peut-être y voir un heureux présage!

**Un nouveau record d'affluence a été établi l'an dernier avec plus de 65.000 visiteurs! Existe-t-il une recette-miracle derrière ce succès?**

Les recettes-miracles n'existent pas, il faut surtout du travail, et de la continuité dans celui-ci. Le souhait du Conseil d'Administration dans son ensemble est de continuer à faire évoluer la foire dans une perspective positive. J'évoque souvent le terme « *d'évolution* » plutôt que de « *révolution* ». Il s'agit d'affiner notre offre en la rendant plus complète, plus pointue; d'exiger toujours une plus grande rigueur, tant dans les critères de sélection des galeries que dans ceux des œuvres exposées, afin de garantir le plus haut degré de qualité possible; d'aller à la rencontre de nouveaux publics et de rester attentifs aux tendances d'un marché de l'art en perpétuelle transformation. Et de garder à l'esprit que c'est sans doute notre triptyque – qualité / éclectisme / convivialité – qui charme tant nos visiteurs et les incite à revenir plus nombreux chaque année.

**Vous accueillez cette année 133 exposants, soit un nombre stable par rapport aux éditions précédentes. Des particularités notables?**

Je pense qu'il est important que nous puissions offrir une forme de continuité, avec des marchands fidèles à l'événement depuis de très longues années et que nos visiteurs aiment à retrouver, tout en offrant une touche de découverte. Ainsi, parmi les 133 exposants belges et internationaux, il y aura seize nouveaux noms et deux retours. Cette proportion constitue pour moi, un pourcentage idéal. Cela signifie que nous sommes en mesure d'apporter de la nouveauté sans toutefois remettre en cause les équilibres internes entre les diverses spécialités, sans bousculer tout l'ensemble. Grâce à cela, notre événement conserve sa force et témoigne de son ouverture. »

**Autrefois concentrée sur les antiquités et les Arts anciens, la Brafa s'est ouverte à l'Art moderne et plus récemment, à l'Art contemporain. Pourquoi?**

C'est pour mieux coller à la réalité du marché, mais aussi par volonté d'élargir notre offre. Aussi élégant et qualitatif soit-il, un événement comme la Brafa n'a pas le pouvoir de créer les tendances du marché, il en est le reflet. Certains nous ont critiqués parce que nous proposons plus d'art moderne et moins d'art ancien qu'avant. Je voudrais souligner que nous continuons à croire et à soutenir l'art ancien (qui reste toujours très présent à la foire), mais les candidatures de qualité en art ancien sont moins nombreuses par rapport à celles que nous recevons en art contemporain. A vrai dire, je trouve ce débat ancien/moderne quelque peu dépassé et vain. La Brafa est par essence, une foire généraliste, mais on pourrait tout aussi bien la définir comme

un authentique salon de spécialités tant son offre est riche, variée et pointue. On y vient pour un objet particulier, et on peut repartir avec quelque chose de très différent. C'est le pari que nous faisons.

**Un pari qui se reflète dans l'implantation non sectorielle des stands. Ceux-ci ne sont pas regroupés en sections homogènes mais volontairement dispersés.**

Cette implantation correspond à la manière contemporaine de collectionner et d'acquérir des œuvres d'art. L'heure est désormais au métissage, au cross-collecting, à la recherche de correspondances. En faisant cohabiter depuis toujours des spécialités, à priori étrangères les unes aux autres, la Brafa veut magnifier cette diversité, renouveler sans cesse le regard, inviter à l'harmonie. La Brafa propose plus d'une vingtaine de spécialités artistiques, et notre défi est de pouvoir satisfaire aux exigences de ses divers publics. Car, aux côtés de collectionneurs et d'amateurs d'art chevronnés, il est aussi important de susciter l'envie auprès d'un public peut-être moins averti mais qui ne demande qu'à se laisser convaincre par la beauté ou l'intérêt d'une œuvre.

**Une dernière question, plus personnelle. Nous vous avons quitté l'an dernier à la fin de votre deuxième mandat présidentiel, vous en entamez aujourd'hui un troisième. Quels objectifs précis poursuivez-vous?**

Nous avons la chance de former un Conseil d'Administration très homogène qui a marqué sa volonté de poursuivre l'aventure dans un souci de continuité et de stabilité. Il faut bien se rendre compte que la Brafa est avant tout le résultat du travail de toute une équipe et il est important que les relations interpersonnelles y soient harmonieuses.



© EMMANUEL CROOY

# QUOI DE NEUF ?

BRAFA 2018 - Omer Tiroche Gallery

# LA BRAFA 2019

## When I'm sixty-four

C'est par ces quelques mots teintés d'une vague inquiétude que Paul McCartney s'interrogeait sur son avenir dans cette célèbre chanson qu'il composa pour le mythique album des Beatles, *Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band*, édité en 1967. Depuis lors, Sir Paul a largement atteint et dépassé ce vénérable cap, et il est très probablement rassuré par le succès toujours aussi incontestable qu'il rencontre aujourd'hui encore auprès de millions de fans à travers le monde! Faut-il y voir un heureux présage pour cette 64<sup>e</sup> édition de la Brafa ?

## Partner in fine arts

Depuis 2007, la Brafa et Delen Private Bank (spécialisée en gestion discrétionnaire et en planification successorale) travaillent main dans la main. Ce partenariat s'est développé au point d'être indissolublement lié à la vision dynamique et à long terme de la banque privée belge, la Brafa et Delen partageant les mêmes valeurs d'harmonie et de sécurité. Delen rencontrera ses clients lors de la Brafa sur un stand où l'art, le design et l'architecture d'intérieur sont particulièrement bien mis en valeur. [www.delen.be](http://www.delen.be)

Au mois de janvier, tous les regards se tournent vers Bruxelles grâce à la Brafa (Brussels Art Fair) dont la 64<sup>e</sup> édition a lieu du samedi 26 janvier au dimanche 3 février 2019, sur le site de Tour & Taxis. Faut-il encore rappeler que ce premier rendez-vous (international) du marché de l'Art et des Antiquités de l'année est attendu avec intérêt et curiosité, tant par les particuliers que par les collectionneurs et les professionnels. Bienvenue au « temple » de la découverte et de la création artistique. De l'archéologie à nos jours.

—  
Par Pierre Dragomirov

Un premier bilan. Au soir de la clôture de la Brafa 2018, un nouveau record de fréquentation a été établi, frôlant les 65.000 visiteurs. Cette augmentation de 5% est due au fait de visiteurs étrangers, principalement en provenance des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suisse ou de France, mais aussi de la venue d'un nouveau public plus jeune. Quant au niveau global des ventes, il a également progressé par rapport à l'édition précédente (qui était déjà considérée comme excellente). L'intérêt grandissant des amateurs d'art et des collectionneurs, tant publics que privés, s'est manifesté dès le début de l'événement jusqu'à son dernier jour. Ainsi apprend-on que, l'année dernière, Bertrand de Lavergne a vendu une paire (rare) de chandeliers (Chine, Yongzheng, 1723-1735) ayant appartenu au Duc de Penthièvre, petit-fils de Louis XIV, pour lequel un musée français avait manifesté un réel intérêt. Ou que Rodolphe Janssen a vendu « *Woman Screaming* » (1953) de Karel

BRAFA 2018-Stand Axel Vervoordt





BRAFA 2018-Stand De Wit Fine Tapestries

©EMMANUEL CROOY

Appel à un collectionneur américain (un peu plus de 200.000€), « Toujours Là » (1977) de Pierre Alechinsky (85.000€), ainsi que des œuvres de Thomas Lerooy à des collectionneurs belges, hollandais et suisses. Quant à la combinaison pressurisée de cosmonaute (russe) ayant appartenu à Gennadi Strekalov durant la Mission Soyuz 10 (1990), elle a trouvé acquéreur à 130.000€ (vendue par la galerie Theatrum Mundi pour sa première participation). Comme le souligne Harold

l'Kint, président de la Brafa, nombre de visiteurs apprécient la personnalité propre de l'événement : « Nous accordons beaucoup d'importance au caractère convivial de notre foire. Il est important que chaque visiteur se sente considéré et vive sa visite à la Brafa comme une expérience positive. Cet esprit chaleureux et la qualité de l'offre proposée sont sans doute les traits les plus particuliers qui nous distinguent des autres grands événements comparables. Une convivialité "à la belge" très appréciée par nos visiteurs étrangers ».

Cette année, parmi les 133 exposants belges et étrangers participant à la Brafa, seize nouvelles galeries font leur apparition, dont la prestigieuse galerie David Aaron de Londres spécialisée en œuvres de l'Égypte ancienne et du Proche-Orient, la Galerie Rosenberg & Co de New York spécialisée en peinture impressionniste, art moderne et contemporain, Sandro Morelli de Florence et ses œuvres d'art médiéval (Haute Époque) et de la Renaissance italienne ou la galerie Röbbig München de Munich spécialisée en porcelaine de Meissen. Notons également le retour du parisien Pierre Segoura issu d'une double lignée d'antiquaires illustres.

« C'est toujours une grande fierté de pouvoir dévoiler notre liste de participants, déclare Harold l'Kint, car celle-ci est révélatrice de la santé et de l'attractivité de notre manifestation. Avec 16 nouveaux noms, nous demeurons dans la moyenne des éditions antérieures et c'est de mon point de vue, un pourcentage idéal. Cela signifie que nous sommes en mesure d'apporter de la nouveauté sans toutefois remettre en cause les équilibres

internes entre les diverses spécialités. Je pense qu'il est important que nous puissions offrir à nos visiteurs une forme de continuité, avec des galeries fidèles à l'événement depuis de très longues années et que nos visiteurs aiment à retrouver, tout en offrant une touche de nouveauté. »

#### BRAFA - Brussels Art Fair

Du samedi 26 janvier au dimanche 3 février 2019, de 11 à 19h. Nocturne jeudi 31 janvier jusqu'à 22h.

Sur le site de Tour & Taxis, à Bruxelles. Entrée 25€ achat en ligne sur [www.brafa.art](http://www.brafa.art) ou sur place.

Brafa Art Tours (avec le soutien de Hiscox) visites guidées tous les jours à 15h (en FR, NL ou ANG), tarif et inscriptions c/o Patricia Simonart [p.simonart@brafa.be](mailto:p.simonart@brafa.be) ou 02 513 48 31.

### Brafa en chiffres

La Brafa figure en n°1 dans le top 5 des foires d'art et antiquités. 133 galeries de premier plan issues de 16 pays différents y participent (40% belges et 60% étrangers). 100 experts du monde entier sont invités à vérifier l'authenticité, la qualité et l'état des différents objets exposés, dans 20 spécialités couvertes. 10.000 à 15.000 objets sont exposés. La foire couvre 15.400 m<sup>2</sup>

### The Red Pencil

La Brafa soutient l'ASBL The Red Pencil, une organisation (internationale) humanitaire qui promeut les bienfaits de l'art-thérapie (arts plastiques, musique, théâtre, danse) et vient en aide aux personnes les plus vulnérables partout dans le monde, pour leur permettre d'exprimer leurs souffrances autrement que par des mots. Qu'il s'agisse d'enfants, d'adultes ou de familles victimes d'événements graves et traumatiques. En Belgique, The Red Pencil offre des ateliers thérapeutiques en partenariat avec Fedasil, la Croix-Rouge et les Cliniques St-Luc, pour des demandeurs d'asile originaires de régions en guerre (Afghanistan, Syrie, Congo...) ainsi que pour des patients souffrant de cancer.

Infos [www.redpencil.org](http://www.redpencil.org)

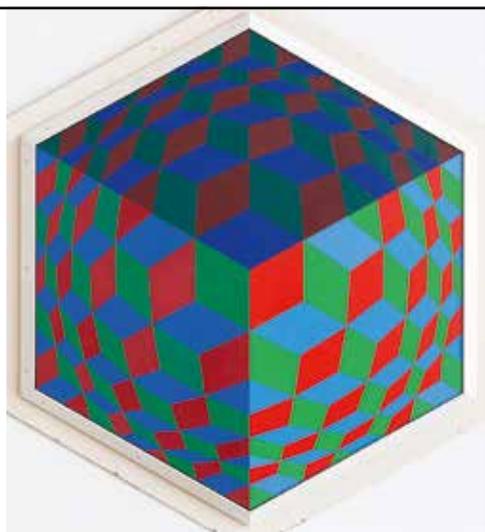
### Vingt spécialités

Le nombre de spécialités couvertes, dont l'archéologie classique, l'art tribal, l'art précolombien, les arts asiatiques, la joaillerie, l'argenterie, les pièces de monnaie, le mobilier et les objets d'art du Moyen-Âge à nos jours, la peinture ancienne et moderne, l'art et le design contemporains, la sculpture, la céramique, la porcelaine et le verre contemporains, les tapis et textiles, les dessins, les planches originales de bande dessinée, les gravures, les livres rares, la photographie et les autographes, etc.



©JAN LIEGEOIS

# MON MUSÉE IMAGINAIRE



## ART CINÉTIQUE

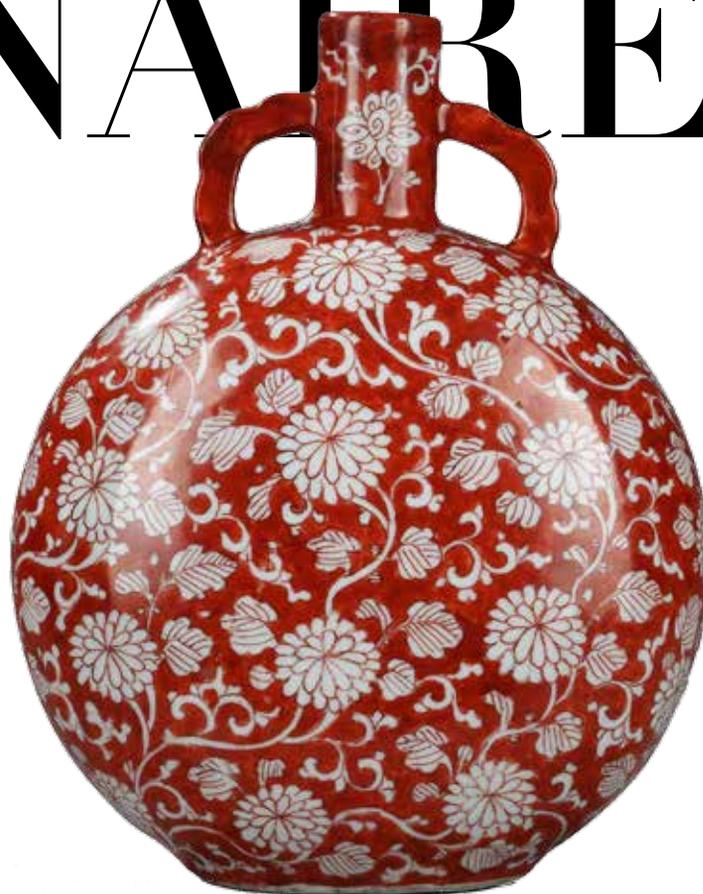
Haï-VI, 1971, de Victor Vasarely, Acrylic on board, 93 x 80 cm, signed on the lower center Vasarely.

Repetto Gallery, Londres

Après des années d'austérité chic et de minimalisme zéro défaut, le goût de l'ornementation revient et le passé (ré)investit notre quotidien. Un « quotidien », avouons-le calmement, fait de splendeurs et de somptuosités. Des objets rares à découvrir dans les stands des exposants de la Brafa.

Nos coups de cœur !

—  
Par Raoul Buyle



## CHINOISERIE

Gourde à anses ou Moon flask, Porcelaine émaillée rouge de fer ornée de fleurs stylisées et leur feuillage en réserve, Chine, époque Kangxi (1662-1722), Hauteur : 19,4 cm.

Galerie Bertrand de Lavergne, Paris

© P. DEVAUX 6-48



Le Balcon, 1948, de Paul Delvaux, Oil on canvas, 120,6 x 90,2 cm, signed and dated lower.

Stern Pissarro Gallery, Londres

## SURRÉALISME

Jaguar effigy jar in three parts, Burnished brownware ceramic, Guatemala, Maya Lowlands, 350-550 AD, H 29 cm.

Deletaille Gallery, Bruxelles



## PRÉCOLOMBIEN

# ÉGYPTIEN



Queen or goddess statuette, Bronze, Egypt, third intermediate period, Kushite period, 25th dynasty, 719-656 BC, H 16,5 cm. Galerie L'Ibis, Marrakech



# CLASSICISME

The Four Elements, Artus Wolffort (Antwerp, 1581-1641), Oil on canvas, 200 x 158 cm. Jan Muller Antiques, Gand

# ANTIQUE



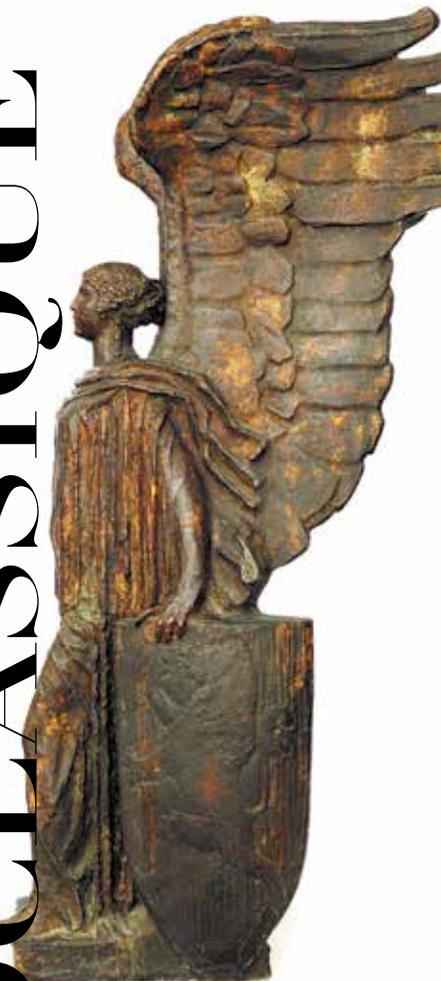
Hercules with the horn of the river-god Achelous, Marble, remaining encrustation Roman, 4th century BC, H 56,2 cm. Phoenix Ancient Art, Genève

# ART RELIGIEUX

Vierge à l'Enfant, Atelier de Lorenzo Ghiberti, Haut relief en stuc polychromé et doré, Florence, circa. 1420, H 84 x L 70,5 x P 21 cm. Galerie Sandro Morelli, Florence



# NÉOCLASSIQUE



The constitution, by Arthur Dupon, Antwerp 1920, Bronze with gold-brown patina, H 97 x W 27 x D 50 cm, Signed on the right-hand side of the base. Galerie Victor Werner, Anvers

# OBJET RARE



Marcus Aurelius, by Giacomo Zoffoli (Rome, 1731-circa 1785), Bronze, Rome, 18th century, Inscribed on the horse's tack: G • Z • F., H 39 x W 34 x D 18 cm (without base). **Brun Fine Art, London**



Uli figure, en bois (sooty), de Papouasie-Nouvelle-Guinée, (tribu Mandak), datée du 19<sup>e</sup> siècle, H 52,2 cm. **Galerie Serge Schoffel, Bruxelles**

ART PREMIER



# MODERNITÉ

Bleuets, 1928, Oil on canvas by Moïse Kisling, 65 x 46 cm, Signed lower left. **Galerie Pierre Segoura, Paris**

SCULPTURAL



Angel, Painted wood, Circle of Guillaume Kerrix the Elder, Antwerp, circa 1700, H 173 cm. **Galerie Sismann, Paris**



Figurines japonaises, Porcelaine peinte de Johann Joachim Kaendler pour la Manufacture de Meissen, circa 1770, H 22,5 x W 27 x D 11,5 cm. **Röblich München Gallery, Munich**

PRÉCIOSITÉ

# RADICAUX LIBRES



Handball, 2008 (Jack Freak Pictures). Image reproduite avec l'aimable autorisation de Gilbert & George, White Cube et Albert Baronian.

## CV EXPRESS

Gilbert Prousch (75 ans) et George Passmore (77 ans) se sont rencontrés en 1968, alors qu'ils étaient étudiants à la célèbre Sint Martin's School of Art de Londres. Inséparables au premier coup d'œil, les jeunes artistes vont s'engager avec une remarquable détermination dans la voie de l'autoreprésentation. Abolissant toute distance entre l'œuvre d'art et l'artiste, ils s'autoproclament « living sculptures ». Les costumes d'hommes d'affaires qu'ils portent pour ces performances sont devenus une sorte d'uniforme et ils apparaissent rarement en public sans les porter. On suppose facilement que Gilbert et George ont été amants, bien qu'ils aient toujours écarté les questions au sujet de leur vie sexuelle. En perpétuelle représentation, ils n'en ont pas moins réalisé une œuvre abondante et multiple. Outre leurs performances « in situ », ils produisent avec une régularité de métronome des dessins, des peintures, des films, des travaux photographiques dont ils demeurent le thème central. A travers lequel ils abordent: racisme, jeunesse à la dérive, violence, chômage, religion... autant de sujets (explosifs) sur la condition humaine contemporaine qui vont droit au cœur de l'Empire britannique en proie à toutes les remises en question.



Gilbert & George, 2015

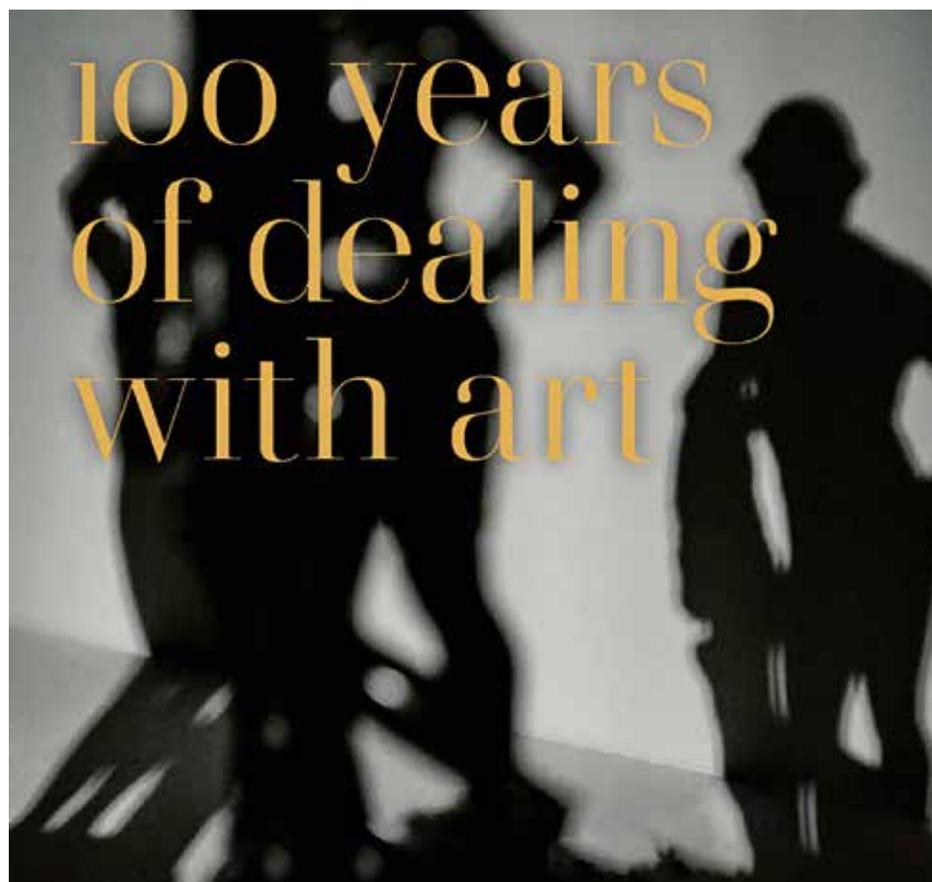
©COURTESY GILBERT & GEORGE

Comme les Frères Lumière ou Castor et Pollux, Gilbert & George créent à deux. Un binôme d'artistes à l'élégance aussi radicalement sobre que Dupont et Dupond. Volontiers provocateurs, excentriques, tellement anglais, ces faux jumeaux ont inventé l'autoreprésentation dans l'Art contemporain. Ils s'exposent eux-mêmes, en chair et en os, plein cadre. Ils sont les invités (d'honneur) de la Brafa 2019.

Par Raoul Buyle

Le mariage de l'excentricité britannique et du surréalisme belge? Harold P. Kint: « En quelque sorte! Je voudrais tout d'abord remercier la galerie Albert Baronian de nous avoir mis en contact avec ce duo prestigieux. Au départ artistes de performances, Gilbert & George sont devenus célèbres dans le monde entier par leurs photomontages de grand format, souvent teintés de couleurs très vives, avec un style graphique lisse, volontiers monumental, une mosaïque de signes, de symboles et d'images fortes, et des "grilles" noires en surimpression qui évoquent les vitraux d'inspiration gothique dont ils offrent une version contemporaine et immédiatement reconnaissable. Précisons que la plupart de leurs créations les mettant en scène tous les deux. Cette volonté de renouveler notre regard sur l'art

trouvera un écho tout particulier auprès de ces invités d'honneur (...). Une sélection de 5 de ces œuvres imposantes, provocantes et décalées, sera exposée dans divers endroits stratégiques de la foire. Elles ont été personnellement choisies par les artistes eux-mêmes et sont issues de séries récentes (*Jack Freak Pictures*, 2008; *London Pictures*, 2010; *Scapegoating Pictures*, 2013; et *Beard Pictures*, 2016). Bien que leur art puise son inspiration dans la (leur) vie quotidienne, ils en offrent une vision tantôt métaphysique, tantôt mystique, tantôt polémique, mais toujours teintée d'humour et porteuse de message. "L'art pour tous" constituant le credo que soutient la démarche créative de Gilbert & George. Une vision protéiforme que nous pensons être en symbiose avec le surréalisme belge! »



# EXPOSITION DE PRESTIGE

Autorité reconnue sur le marché de l'art, la Chambre Royale des Antiquaires de Belgique vise cette année son centenaire. A cette occasion, ROCAD.be, nom modernisé pour *Royal Chamber of Art Dealers*, expose une quarantaine de pièces exceptionnelles dans les couloirs de la Brafa. Un cabinet de curiosités grandeur nature.

Par Pierre Dragomirov

Fondée en 1919, La Chambre Royale des Antiquaires et des Négociants en Œuvres d'Art de Belgique - aujourd'hui appelée ROCAD.be - regroupe les antiquaires et les négociants en œuvres d'art qui pratiquent leur métier dans le respect d'un code éthique, offrant ainsi aux collectionneurs et aux acheteurs toutes les garanties nécessaires lors de leurs achats ou de leurs ventes. Son credo : donner à la Belgique la place qu'elle mérite au sein du négoce international. Pour mieux partager son enthousiasme et son dynamisme, à l'occasion de son centenaire, la ROCAD.be expose une quarantaine d'œuvres phares dans les couloirs de la Brafa (Stand 52A), allant de tableaux anciens à la peinture moderne, en passant par les arts premiers, la porcelaine, l'argenterie ou les antiquités. Toutes ces pièces ont été cédées par des membres de la Chambre à des collectionneurs ou à des musées, et ne représentent qu'une (toute) petite partie des transactions faites au cours de ces dernières années. Précisons que les œuvres exposées ne sont pas à vendre. Elles reflètent la qualité et la diversité des spécialités qui sont les fleurons de la Chambre. Cette expo s'accompagne de la publication d'un livre (*Hundred Years of Dealing with Art*) qui aborde le métier de marchand d'art, émaillé de mille anecdotes collectées et mises en forme par le journaliste Thijs Demeulemeester. Au fil d'une dizaine de thématiques telles que « *Acquisitions de musées* », « *Mort et Vanité* », « *De Provenance célèbre* » ... chaque œuvre d'art est illustrée et accompagnée de

*commentaires de l'antiquaire ou du marchand qui présente l'objet. L'occasion donc de prêter la parole aux membres établis de ROCAD.be, mais aussi à une nouvelle génération de marchands qui constituent le futur de ce beau métier. A découvrir entre autre : deux œuvres de la main de René Magritte (1898-1967) ; une exceptionnelle figure de Bodhisattva du VIe siècle ; une rarissime statue Djenné du Mali en terre cuite ; un service dit « aux oiseaux de Buffon » de la Manufacture de Tournai, XVIIIe siècle ; une paire de chenets par Pierre Gouthière, XVIIIe siècle, dont seul un autre exemplaire est connu au Château de Versailles ; un portrait par Henri Evenepoel (1872-1899) ...*

Quels sont les avantages de vendre ou acheter une œuvre d'art par l'intermédiaire d'un marchand membre de la ROCAD.be ? Ils sont nombreux, répond l'antiquaire Francis Maere, Président de la Chambre. Tout d'abord, le marchand ne perçoit qu'une seule commission, celle du vendeur, contrairement aux salles de vente qui perçoivent généralement une double commission, tant auprès du vendeur que de l'acheteur. Ensuite, les transactions effectuées par le marchand se font en toute discrétion. Enfin, quand la vente n'aboutit pas dans le cadre d'un contrat de dépôt-vente, l'œuvre n'est pas « brûlée » sur le marché de l'art. Ceci n'est pas le cas lorsqu'elle reste invendue en vente publique. Les informations continuant à circuler pendant des années sur Internet, cela peut donner une mauvaise perception de l'œuvre en question et la rendre

## Origine

A la fin de la Première Guerre mondiale, quelques antiquaires (belges) ont nourri l'idée de rassembler au sein d'une association tous les professionnels du métier à la compétence reconnue. En 1919, création de la Chambre Syndicale des Beaux-Arts et de la Curiosité. Elle est l'une des toutes premières chambres professionnelles en matière d'art au monde et fut à la base de la création, en 1935, de la Confédération Internationale des Négociants en Œuvres d'Art (CINOA) à laquelle appartiennent une vingtaine de pays européens mais aussi les USA, l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande.

## Reconnaissance

Parfaitement structurée, ayant pignon sur rue, 32 rue Ernest Allard au Sablon, reconnue sur le plan national et international, la ROCAD.be fédère aujourd'hui 115 membres, dont près de la moitié exerce à Bruxelles. Les autres membres sont répartis entre la Flandre, la Wallonie et l'étranger. [www.rocad.be](http://www.rocad.be)

difficile à vendre par la suite. Sachez, enfin, qu'un membre de la Chambre des Antiquaires met en permanence son savoir-faire au service de ses clients. Indépendant, professionnel et engagé, il est également en mesure de proposer ses connaissances et son expertise dans le cadre d'une succession et de convenir du mode de vente le plus adéquat.

# L'ART, PARLONS-EN

Détail « Dulle Griet », huile sur panneau de chêne (115 x 161 cm) de Pieter Bruegel l'Ancien, daté de 1563; Musée Mayer Van Den Bergh, Anvers



## SAMEDI 26 JANVIER

Collectionner, un plaisir ou un souci? Table ronde menée par Marc Hemeleers, Administrateur associé chez Eeckman Art & Insurance.

## DIMANCHE 27 JANVIER

ROCAD.be: 100 Years of Dealing with Art. Conversation avec Francis Maere, Président de ROCAD.be et Olivier Theunissen, Vice-président de ROCAD.be.

## LUNDI 28 JANVIER

Le Post-constructivisme ou les origines de l'Art Déco soviétique, par Kristina Krasnyanskaya, Commissaire, Présidente du Conseil d'Administration du Thessaloniki State Museum of Contemporary Art.

## MARDI 29 JANVIER

Redécouverte de Margot l'Enragée (Dulle Griet), chef-d'œuvre de Pieter Bruegel l'Ancien, par Dominique Allart, Directrice du service d'Histoire de l'art des Temps modernes (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) à l'Université de Liège.

## MERCREDI 30 JANVIER

Bernard van Orley - Bruxelles et la Renaissance, par Dr. Véronique Bücken, Chef de section Peinture ancienne, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique et Dr. Ingrid De Meüter, Conservatrice des Textiles, Musée Art & Histoire, Bruxelles

## JEUDI 31 JANVIER

Peggy Guggenheim, la passion des collections, par Amélie d'Arschof, Conférencière et auteure.

## VENDREDI 1 FÉVRIER

Pieter Bruegel - Développements et découvertes les plus récents, par Prof. Manfred Sellink, Directeur général et Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts d'Anvers.

## SAMEDI 2 FÉVRIER

Les nouveaux défis réglementaires pour le collectionneur. Table ronde menée par Clinton Howell, Président de la CINOA.

## DIMANCHE 3 FÉVRIER

Pourquoi une œuvre d'art est-elle une œuvre maîtresse? Par Christiane Struyven, Historienne de l'art et avocate honoraire.

Indispensable complément à la visite de la Brafa, le cycle Brafa Art Talks propose des conférences quotidiennes abordant des sujets variés sur le monde de l'art. Année anniversaire oblige, Pieter Bruegel l'Ancien fera l'objet de deux conférences distinctes, l'une en français, l'autre en néerlandais.

Par Pierre Dragomirov

L'autre point fort de la Brafa: les « Brafa Art Talks ». Chaque jour, à 16h, au Brafa Lounge: une conférence dynamique, une personnalité dévoilée. Conservateurs de musées, collectionneurs et experts du marché de l'art se succèdent pour partager leur expertise (en association avec l'asbl BIAPAL) dans des domaines aussi vastes et passionnants que la peinture moderne, l'art contemporain et ses controverses, la vie de la passionnante collectionneuse Peggy Guggenheim ou une plongée fascinante dans l'art déco soviétique. L'historienne Christiane Struyven se penchera également sur les critères qui font qu'une œuvre d'art est considérée comme majeure... ou pas, tandis qu'une table ronde co-organisée avec la CINOA (Confédération Internationale des Négociants en Œuvres d'Art) fera le point sur diverses thématiques qui alimentent l'actualité du marché de l'art. Il y en a pour tous les goûts!

### A PROPOS DE MARGOT LA FOLLE

*Dulle Griet* (ou Margot la folle) est une huile sur panneau de chêne de Pieter Bruegel l'Ancien. Inspiré d'un personnage du folklore gantois. Ce tableau est actuellement présenté au Musée Mayer Van Den Bergh à Anvers. Contrairement à de nombreuses autres œuvres du maître flamand, il n'en existe aucune copie. Après une récente restauration, le tableau révèle des couleurs spectaculaires, notamment un ciel bleu vert qui retrouve tout son éclat d'origine. L'équipe de l'Institut Royal du Patrimoine artistique (IRPA) a fait en outre d'autres découvertes qui seront divulguées lors de la Brafa. En effet le panneau ne daterait pas de 1561 (NDLR-la signature et la date de l'œuvre n'étant pas directement lisibles), mais de 1563, l'année où Bruegel se maria et quitta Anvers pour Bruxelles. Les techniques actuelles de recherche ont permis de révéler toutes les couches sous-jacentes de l'œuvre grâce à un matériel de

haute technologie, constatant notamment que Breughel n'a pas tracé le mot « Dul » (folle) sur le panneau. Ces deux révélations apportent un éclairage nouveau sur les nombreux mystères qui entourent cette œuvre (présentée à Vienne dans le cadre du 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort du Maître). Guy van Wassenhove, Conservateur de la Fondation Artois-Baillet Latour, donnera également une conférence sur le métier de restaurateur d'art, invitant la Professeure Dominique Allart de l'Université de Liège, à réexaminer le tableau. Dans quelles circonstances l'artiste a-t-il conçu et peint cette étrange composition? Quelle signification pouvait-elle revêtir à l'époque? Ces questions conduiront à examiner l'héritage de Jérôme Bosch et à évoquer les thèmes de la folie et de la misogynie au XVI<sup>e</sup> siècle.

### LES NOUVEAUX DÉFIS DES COLLECTIONNEURS

Les collectionneurs font face aujourd'hui à des défis de plus en plus nombreux. De nouvelles lois et réglementations sont mises en place pour essayer de se protéger sur des sujets très variés tels que la biodiversité, le terrorisme et la dégradation des œuvres culturelles. Bien que ces efforts ne visent pas directement les collectionneurs, ils affectent sans aucun doute les professionnels du marché de l'art dont les collectionneurs dépendent. De plus, les musées sont également concernés malgré eux. En assistant à cette table-ronde organisée par Clinton Howell, Directeur de la CINOA (Confédération Internationale des Négociants en Œuvres d'Art), vous serez mieux informés sur les nouvelles réglementations qui restreignent la circulation des œuvres d'art ainsi que leurs impacts potentiels sur les collectionneurs et le marché de l'art. Vous découvrirez comment aider à développer des règles et réglementations plus équilibrées et moins susceptibles d'affecter les collectionneurs.

# TINTIN À L'UNIVERSITÉ

Cela ne vous aura pas échappé : 2019 fête le 90e anniversaire du plus illustre (et du plus international) des héros de la bande dessinée belge. Plus qu'un héros, Tintin est la figure de proue d'un nouveau langage graphique (la ligne claire) révélé par Hergé. Un comics érigé en œuvre d'art. C'est d'autant plus vrai que vient de se créer le plus sérieusement du monde un Centre d'études tintinologiques au sein de la prestigieuse Faculté de Lettres de Louvain-la-Neuve. Pour les 90 ans de Tintin, un séminaire sera proposé aux étudiants durant ce semestre. Et le 21 mars des spécialistes de l'œuvre seront au Musée Hergé (juste à deux pas) pour débattre de Tintin et de son éternelle jeunesse. Une coopération inédite entre le Musée Hergé et le Groupe de Recherche sur l'Image et le Texte de l'UCL.

[www.costermans-antiques.com](http://www.costermans-antiques.com)



© ZHENG HUANSONG © REPORTERS / PHOTOSHOT 2019

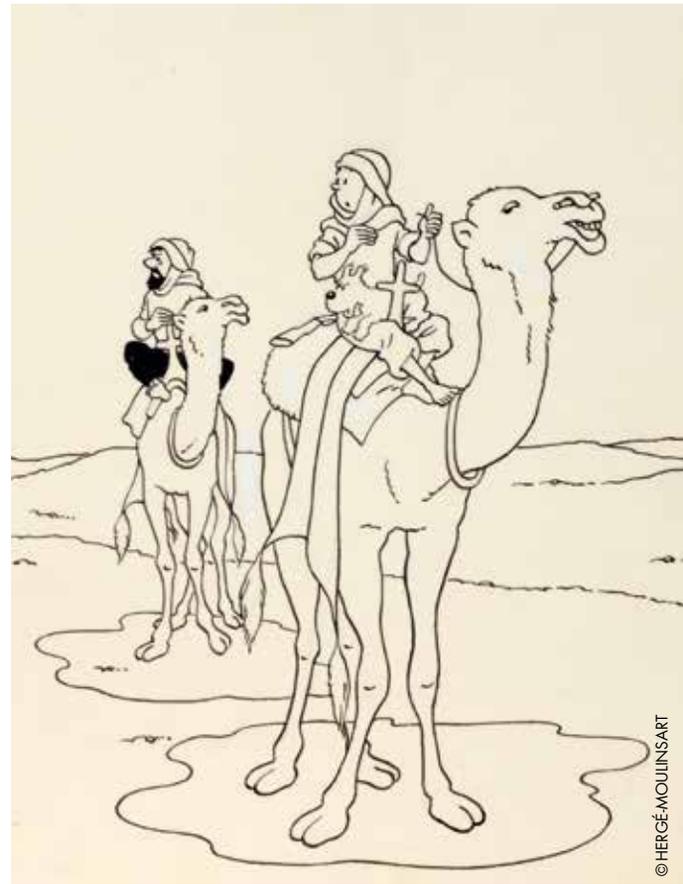


# REMASTÉRISÉ

A découvrir : la colorisation de la version noir et blanc originale de Tintin au Congo, dans un format numérique, à l'instar (jadis) des prépublications du journal Tintin. Disponible en 3 langues (FR, NL, EN) dans l'Application Les Aventures de Tintin via AppStore et Google Play Store. En regard de quoi le Musée Hergé expose pour la première fois une série de planches originales en noir et blanc du même album. Une première!

[www.museeherge.com](http://www.museeherge.com)

# BELGIAN FINE COMIC STRIP GALLERY



© HERGÉ-MOULINSART

Brafa 2019. Expert et négociant en dessins originaux et bandes dessinées de collection, spécialisé dans l'œuvre graphique d'Hergé, Bernard Soetens propose notamment un ensemble de trois grands dessins originaux concernant deux aventures emblématiques de Tintin au Moyen-Orient. Dont cette planche originale d'un « album à colorier » d'Hergé, de 1961, basée sur une variation de la couverture du Crabe aux pinces d'or (publié en 1941).

© 1958 VITRE TINTIN © 2016 ROBERT KAYAERT SOFAM BELGIQUE



Mieux qu'une boutique, la Galerie Tintin vise le public des tintinophiles belges et étrangers, qu'ils soient de vrais collectionneurs ou de simples amateurs d'art. L'idée : offrir une réponse aux attentes de ceux qui cherchent des produits haut de gamme dans l'univers d'Hergé. C'est aussi une vitrine de promotion du musée Hergé de Louvain-la-Neuve.

[www.galerie.tintin.com](http://www.galerie.tintin.com)

# TINTIN AU SABLON

# EXOTIC BIRDS

La Maison Costermans est installée depuis 1839 au Sablon.  
 Pour la Brafa 2019, cette sixième génération d'une des plus anciennes familles d'antiquaires d'Europe présente une galerie de tableaux des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles Dont cette toile du maître anversois Jan Van Kessel the Elder (1626-1679). Huile sur cuivre, 19.4 x 29.1 cm.

[www.costermans-antiques.com](http://www.costermans-antiques.com)



## SONGES DE TYTGAT

La galerie Francis Maere Fine Arts vise à promouvoir l'art belge datant de 1880-1950. Les mouvements abordés vont du pléinairisme de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'impressionnisme et au luminisme, en passant par le symbolisme, l'expressionnisme et le surréalisme, jusqu'aux premiers mouvements abstraits en Belgique. Dont cette huile sur toile (89 x 116 cm) du peintre bruxellois Edgard Tytgat (1879-1957).

[www.francismaerefinearts.be](http://www.francismaerefinearts.be)

Rue de la Montagne 52 - 1000 BRUXELLES - Fax : 02/511 12 98 - E-mail : [info@ictam.com](mailto:info@ictam.com) - A1198



Circuits culturels  
 en groupes

[www.ictam.com](http://www.ictam.com)  
 Tél. 02/ 548 98 98

Plus de 100  
 destinations...



## THAÏLANDE

CIRCUIT EXCEPTIONNEL : L'ANCIEN SIAM  
 28/02 - 17 jours, le programme le plus complet !

I-San, les villes historiques  
 et le Triangle d'Or

En plus de la Thaïlande classique, découvrez une Thaïlande plus secrète, encore protégée du grand tourisme et riche de fabuleux trésors architecturaux.

ICTAM : la passion du voyage complet, bien encadré - Maison fondée en 1872